



NEUVILLE SUPERSTAR!



Samedi soir. La nuit est tombée sur la Grand-Place d'Ypres. Les terrasses sont bondées. Les rues du cœur historique grouillent d'activité. Au pied du podium, des centaines de supporters acclament les vainqueurs. Juchés sur leur monture, Thierry et Nicolas savourent leur victoire. Des dizaines de photographes et cameramen saisissent la scène. Les flashes crépitent. Dans le public, d'innombrables smartphones immortalisent l'instant. Depuis deux jours, Thierry Neuville et Nicolas Gilsoul cristallisent l'intérêt du public. À chaque retour à l'assistance, les spectateurs s'agglutinent devant l'espace d'assistance du team italien BRC, en charge de la Hyundai i20 R5 du leader du Championnat du Monde. Autographes, selfies. Thierry essaye de répondre à un maximum de sollicitations. «*C'est une sensation super*», sourit le natif de Saint-Vith, de plus en plus populaire au Nord du pays. «*J'adore l'ambiance de ce rallye. Si j'ai accepté de revenir, c'est aussi parce que j'avais une revanche à prendre et voulais faire plaisir à Hyundai Belgique, qui nous soutient depuis le début.*»

«*Ce n'est pas un hasard non plus si nous avons choisi Ypres depuis deux ans pour monter cette opération avec Thierry, qui défend nos couleurs en Championnat du Monde*», souligne William Meerschaut, le représentant de l'importateur de la marque coréenne. «*Thierry reste un peu moins connu en Flandre qu'en Wallonie, mais on voit qu'il est de plus en plus populaire. Lors de la présentation chez le distributeur Hyundai à Ypres, il y avait déjà énormément de monde. En plus, Thierry et Nicolas jouent parfaitement le jeu.*»

MÉDIATISATION

Ce n'est pas un secret: il est généralement plus facile d'intéresser les médias francophones au sport auto en général et au rallye en particulier que les médias flamands. Mais un peu plus tôt dans la journée, alors que la chaîne nationale côté francophone snobait totalement le rallye au bénéfice unique du «foot-roi», la VRT avait consacré dans son JT une large page à la venue de Neuville au Rallye d'Ypres. Et ce n'est pas un hasard non plus si la Hyundai i20 R5 de Neuville arborait les couleurs d'une opération caritative soutenue par VTM et Qmusic, deux médias populaires en Flandre. «*C'était ma volonté de rouler aux couleurs d'une association*», précise Thierry. «*Chaque année, je reçois de très nombreuses sollicitations de soutien et je n'ai pas le temps ou l'opportunité d'y répondre favorablement. Ici, c'était l'occasion et j'ai demandé à Hyundai d'étudier la question et de choisir une opération.*»

Grâce à Thierry Neuville et Nicolas Gilsoul, le 'Rode Neuzen Dag' – la 'Journée des Nez Rouges' – a bénéficié d'une large couverture médiatique à l'échelle nationale. Tout béné-

Oubliés, les tonneaux de 2017! Lavé, l'affront de juin dernier. À Ypres, Thierry Neuville et Nicolas Gilsoul ont cette fois rentré une copie parfaite. Comme au Portugal et en Sardaigne à l'échelon suprême. L'occasion de voir aussi que le pilote Hyundai a acquis une nouvelle dimension aux yeux des fans et du grand public.

TEXTE VINCENT MARIQUE

Dozin



Turkey



Réussir un bon résultat à Ypres dès une première participation en R5 n'est pas donné à tous.

UN TOP 5 ENCOURAGEANT SÉBASTIEN BEDORET SUR SA LANCÉE

Au terme du Rallye d'Ypres, Sébastien Bedoret est monté sur un podium. Sur la plus haute marche même. Celle du Tour European Rally pour lequel il s'était inscrit. Cinquième du classement général final, la jeune recrue de Skoda Belgique poursuit son apprentissage. Sans commettre d'erreur. En faisant figure d'élève parfait. Un résultat qui s'ajoute aux podiums déjà réalisés à Tielt et à Bocholt. «Je suis content de moi», avouait l'ancien kartman, qui découvrait le pilotage d'une R5 sur un parcours compliqué. «Nos participations à Wervik et au Claudy Desoil nous ont été bien utiles. Mon but reste le même: progresser de rallye en rallye, et sur une épreuve évoluer de passage en passage. Ici, j'ai tenté à l'une ou l'autre occasion de retarder mes freinages. Là où j'avais de la marge si ça ne passait pas. C'est ainsi que j'ai fait un ou deux tout-droit sans frais. Même si je me force parfois un peu pour ne pas attaquer plus, je sens que c'est la bonne façon d'avancer. Ce samedi, j'ai signé un 3^e temps. C'est donc vraiment bien. Je sais où je dois encore progresser: sur les freinages et au niveau de l'efficacité dans les virages plutôt lents. Mais je suis certain que ça va aller!» Ce secteur du jeu n'est en effet pas le plus difficile à peaufiner. Et dans le «vite», le jeune officiel Skoda semble avoir déjà compris beaucoup de choses. Le prochain défi de Sébastien Bedoret et Thomas Walbreck, avant d'aborder la seconde moitié de la saison en BRC, ce sera le Rallye d'Allemagne. «Et ce sera une grande première pour moi», confessait le pilote de Donstiennes. «Je n'ai même jamais été assister à ce rallye en spectateur. . . Là aussi, le but sera d'abord de voir où je me situe et puis d'apprendre tout en roulant uniquement aux notes.»

fice pour cette initiative visant à attirer l'attention sur le possible mal-être de certains enfants dans les écoles. Dès la deuxième spéciale, la Hyundai i20 R5 ornée d'innombrables nez rouges prenait la tête des débats. Trop vite, le favori était débarrassé de ses principaux concurrents sur le papier, Bryan Bouffier, toujours redoutable à Ypres, et Kevin Abbring, le vainqueur de l'an dernier. Premier leader et clairement en «sur-attaque», Bryan Bouffier sortait violemment de la route dès le deuxième chrono sur sa Skoda de chez BMA. Bilan: une vertèbre tassée et plusieurs semaines de repos forcé pour le Drômois. Quant à Kevin Abbring, il disparaissait dans le chrono suivant suite à un bris de suspension sur la Citroën C3 R5 de DG Sport. Pour le suspense, le soufflé retombait donc tout de suite.

BELGES DOMINATEURS

Sans surprise, les Anglais ne pouvant revendiquer une place sur le podium, ce sont

les candidats au titre belge que l'on retrouvait vendredi soir dans le sillage de la paire Neuville-Gilsoul avec un Vincent Verschueren pointant à 14 secondes, suivi à trois unités par Kris Princen, talonné quant à lui par un excellent Kevin Demaerschalk au quatrième rang. «Ça ne m'étonne pas du tout que

GRÂCE À LA PAIRE NEUVILLE-GILSOUL, UNE HYUNDAI I20 R5 S'EST ENFIN IMPOSÉE EN BELGIQUE.

Vincent et Kris soient si proches. Et je vous assure que j'attaque», notait Thierry Neuville à l'heure d'aller dormir. «Je suis dans le rythme, mais ce n'est pas facile. Une R5, ce n'est pas une WRC. C'est moins stable à haute vitesse. La i20 WRC, je peux la régler à ma main. Avec la R5, une voiture faite pour les clients, c'est moi de m'habituer. Il ne faut pas sous-estimer la difficulté de ce rallye. Si les pilotes du WRC venaient tous ici, ce sont quand même les Belges et ceux qui connaissent bien ce rallye que l'on retrouverait devant! Et pas mal termineraient dans les fossés. D'année en année, j'ai l'impression que ça glisse de plus en plus. Les portions récemment réasphaltées sont de véritables patinoires.» Creusant progres-



Autographes, selfies, interviews. Thierry essaye de répondre à un maximum de sollicitations.



sivement l'écart sur une R5 qu'il adaptait à son pilotage, le leader du Championnat du Monde finissait par s'imposer avec une quarantaine de secondes d'avance, précédant pas moins de six Skoda. «Mission accomplie! Généralement, on dit 'Jamais deux sans trois'. Là, ça me fait trois victoires consécutives après le Portugal et la Sardaigne. J'espère que ça va être 'Jamais trois sans quatre', même si je sais que ce sera compliqué en Finlande. Ça m'a fait plaisir de disputer un rallye en Belgique. Mais ma priorité, c'est le WRC. Je dois me concentrer là-dessus.»

180KM EN UNE JOURNÉE

Pour Nicolas Gilsoul comme pour Thierry Neuville, cette victoire à Ypres était la première. Mais nullement un intermède. «Parfois, on voudrait pouvoir faire un rallye sans pression. Et de manière relax. Mais ce n'est jamais vraiment le cas», sourit Nicolas. «Depuis le début de la semaine, notre programme était très chargé. Autant si pas plus qu'en Championnat du Monde. Ce soir, nous sommes tous les deux bien fatigués. Une journée de course avec 180km de spéciales, on n'a jamais ça en Championnat du Monde!» ■



Thierry Neuville a ravi ses fans en poursuivant sa moisson de succès.

ALAIN PENASSE, ORGANISATEUR «UN GRAND ÉVÉNEMENT»



Hyundai Motorsport

Quel bilan tirer de l'évolution du Rallye d'Ypres depuis que vous en avez repris l'organisation?

J'ai repris l'intégralité de l'organisation en 2006, voici 12 ans déjà donc. Ça file! Nous avons surtout fait grandir l'épreuve sur le plan événementiel. Le Rallye d'Ypres est une grande épreuve sportive, mais nous voulons en faire un grand événement du sport automobile en Belgique. C'est pour cette raison d'ailleurs que nous avons ramené par exemple le centre et les assistances de l'épreuve historique à Ypres.

La présence de Neuville, un gros plus?

C'est un énorme atout. Jamais encore Ypres n'avait accueilli le pilote en tête du Championnat du Monde des Rallyes. Nous en avons d'ailleurs eu la confirmation au niveau des préventes de tickets, qui n'ont jamais été aussi bonnes que cette année.

La venue du championnat britannique à Ypres est également un vrai succès.

Même si cette année, nous avons quelques R5 britanniques en moins, c'est un succès car de nombreuses R2 ont traversé la Manche.

Difficile d'en dire autant du Tour European Rally... Pourquoi?

Les organisateurs du TER désiraient que Ypres fasse partie de cette compétition. Ils ont essayé, mais ça ne prend pas vraiment. Le TER ne représente que 5 concurrents et ce n'est donc pas très intéressant pour nous.

Pas de regrets dès lors d'avoir quitté le Championnat d'Europe des Rallyes?

Non, pas du tout. Avec la formule (économique, NDLR) appliquée aujourd'hui par l'ERC, faire partie du Championnat d'Europe n'est pas possible pour notre rallye. Mais qui sait, peut-être nos chemins se croiseront-ils à nouveau un jour...

Comment parvenez-vous à combiner votre rôle de Team Manager chez Hyundai Motorsport et celui d'organisateur d'Ypres?

Je sais bien m'entourer et déléguer les choses. Ça aide (rires)!